



EXPRESSION ECRITE – LECON 2 : LE COMMENTAIRE COMPOSE

Séance 3 : rédiger un centre d'intérêt

TEXTE 1

VENI, VIDI, VIXI⁽¹⁾

(...) J'ai fait ce que j'ai pu ; j'ai servi, j'ai veillé,
Et j'ai vu bien souvent qu'on riait de ma peine.
Je me suis étonné d'être un objet de haine,
Ayant beaucoup souffert et beaucoup travaillé.

Dans ce baignoire terrestre où ne s'ouvre aucune aile,
Sans me plaindre, saignant, et tombant sur les mains,
Morne, épuisé, raillé par les forçats humains,
J'ai porté mon chaînon de la chaîne éternelle.

Maintenant, mon regard ne s'ouvre qu'à demi ;
Je ne me tourne plus même quand on me nomme ;
Je suis plein de stupeur et d'ennui, comme un homme
Qui se lève avant l'aube et qui n'a pas dormi.

Je ne daigne plus même, en ma sombre paresse,
Répondre à l'envieux dont la bouche me nuit.
O Seigneur ! Ouvrez-moi les portes de la nuit,
Afin que je m'en aille et que je disparaisse !

Victor HUGO, *Les Contemplations*, IV, XIII, avril 1848.

(1) Je suis venu, j'ai vu, j'ai vécu

Faites un commentaire composé de ce poème. Montrez, d'une part, l'amertume du poète et, d'autre part, et son aspiration à la mort.

Rédaction collective du premier centre d'intérêt : l'amertume du poète

Le poète vit dans une amertume et une contrariété totales compte tenu de ses ressentiments vis-à-vis de l'image que lui renvoie la société. La description dépréciative de sa vie qui nous est présentée nous édifie à ce sujet. En effet, les substantifs « norme », « stupeur », « paresse », « ennui » associés aux participes passés « souffert », « servi » et au participe présent « saignant », « tombant » nous présentent un champ lexical de l'apathie et de la peine. L'usage de ces outils grammaticaux traduit la profondeur de la tristesse du poète qui a connu des difficultés et des souffrances tout le long de son existence. En outre, l'utilisation des termes comme : 'baignoire', 'forçats', 'chaînon', 'chaîne' qui sont des noms à connotations dépréciatives, nous révèle le cadre de vie du poète. Son cadre de vie est assimilé à une prison. Il vit dans des conditions très difficiles

semblables à la vie carcérale. L'humiliation et l'hostilité font partie intégrante de son monde ce qui rend sa situation insupportable. Par ailleurs, les adverbes de quantité et de temps : -' beaucoup", 'souvent", "maintenant" traduisent la permanence, la continuité et la densité de l'inconfort vécu par le poète. C'est donc l'expression de l'accablement extrême de ce dernier d'où sa vision pessimiste du monde.

L'amertume du poète se traduit également par son pessimisme et son malaise existentiel. Cela transparait par le jeu d'opposition des mots dans le poème. Nous notons que : ' servi", 'veillé" s'opposent à 'riaît" et 'objet de haine" s'opposent à 'beaucoup souffert", 'beaucoup travaillé" et la comparaison : - 'comme un homme...qui n'a pas dormi". Ces procédés stylistiques mettent en évidence le paradoxe qui caractérise la situation du poète. En effet, après avoir tout donné, le poète semble avoir droit au mépris et à l'ingratitude de ses semblables. Face à ces injustices, le poète se sent inutile et a une vision négative du monde qui le rend impassible comme l'atteste aussi **la négation totale** « ne daigne plus même Répondre » et la force expressive de l'**oxymore** « sombre paresse »

Méthodologie de rédaction d'un centre d'intérêt

Le développement du commentaire composé est le lieu où se réalisent l'analyse et l'interprétation du texte. Il comporte en moyenne les deux parties qui correspondent aux deux centres d'intérêts. Chaque partie est séparée de la précédente par une phrase de transition qui résume le premier centre d'intérêt et annonce le deuxième centre d'intérêt. Chaque centre d'intérêt comporte des sous centres. Un sous centre, aborde un aspect du centre d'intérêt. Il faut être synthétique et ne retenir que les éléments essentiels. Il faut employer les mots simples pour éviter la paraphrase. On utilisera des tournures qui traduisent l'effet littéraire par exemple : « cela apparaît », « cela se traduit par », « il met en évidence », « il met en exergue », « « en clair » etc.

EVALUATION FORMATIVE

Texte 3 Le dormeur du Val

C'est un trou de verdure où chante une rivière
Accrochant follement aux herbes des haillons
D'argent ; où le soleil de la montagne fière,
Luit : c'est un petit val qui mousse de rayons.

Un soldat jeune, bouche ouverte, tête nue,
Et la nuque baignant dans le frais cresson bleu,
Dort, il est étendu dans l'herbe, sous la nue,
Pâle dans son lit vert où la lumière pleut.

Les pieds dans les glaïeuls, il dort. Souriant comme
Souriait un enfant malade, il fait une somme :
Nature, berce-le chaudement : il a froid.

Les parfums ne font pas frissonner sa narine ;
Il dort dans le soleil, la main sur la poitrine
Tranquille. Il a deux trous rouges au côté droit.

Poésies, octobre 1870. Arthur RIMBAUD (1854-1891)

Faites un commentaire composé de ce poème. Montrez, d'une part, la peinture de la vie dans la nature et, d'autre part, la mort d'un jeune soldat.

- 1 - Quel est le thème de ce poème ?
- 2 - Quel est l'idée générale du poème?
- 3 - Organisez le centre d'intérêt n°1
- 4 - Rédigez le centre d'intérêt n°1

CORRECTION DE L'ÉVALUATION

1- Le thème

⇒ Le thème du poème est la mort.

2- L'idée générale

⇒ Dans ce poème, l'auteur évoque l'état de la nature et la mort d'un jeune soldat.

3- Identification et organisation des centres d'intérêt

- Centre d'intérêt 1 : *la vie dans la nature*
- Centre d'intérêt 2 : *la mort d'un jeune soldat*

Organisation des centres d'intérêt

4- Elaboration du plan détaillé

Le plan du commentaire composé est donné par le libellé à l'aide des centres d'intérêt. Il serait prudent pour le candidat de suivre ce plan. Ainsi, chaque centre d'intérêt constituera une partie du devoir.

Le développement comporte deux parties qui correspondent aux deux centres d'intérêt. mais en seconde un seul centre d'intérêt.

Premier centre d'intérêt : la vie dans la nature

Sous centres	Relevé textuels	Analyse	Interprétation
Sous centre n°1 Une nature est gaie, paisible	« C'est un trou de verdure » « c'est un petit val qui mousse de rayons » « un trou de verdure » « une rivière », « le soleil », « de la montagne », « un petit val » « le frais cresson bleu », « herbe », « lit vert », « les glaïeuls » « D'argent », « où le soleil », « rayons », « d'or »	Les présentatifs Le champ lexical de la nature	Cela peint une nature vivante, fraîche, paradisiaque rayonnante et même envoutante ; plusieurs éléments naturels sont évoqués. Les sens du poète fait voir la fraîcheur, les senteurs et l'éclat de la nature, tranquillité, bien-être, couleurs, odeurs .
Une nature qui	« le frais cresson »	Le champ lexical	

met nos sens en éveil	« son lit vert » « le soleil » « Les parfums »,	de la lumière Les notations tactiles, visuelles et olfactives (toucher, vue et odorat)	
Sous centre n°2 Une nature vivante et dynamique Une nature merveilleusement accueillante	« chante », « Accrochant » « mousse », « berce » « Nature, berce-le chaudement » « où chante une rivière » « où le soleil de la montagne fière, // Luit » « la lumière pleut »	Verbes d'actions Apostrophe et Personnifications Le rejet « Luit » L'hyperbole	Ces expressions évoquent une nature vivante, dynamique : présence de la gaité, de la vie .lumière, éclat, la nature favorise l'intimité, une nature maternelle.

Rédaction du paragraphe du premier centre d'intérêt : La peinture de la nature vivante.

La nature vivante est suggérée par Arthur Rimbaud comme un tableau. Le cadre décrit est esquissé par l'emploi de présentatifs : « C'est un trou de verdure » ; « c'est un petit val qui mousse de rayons » pour mettre en relief le décor. Le poète saisit la nature dans toutes ses composantes, en témoigne la richesse lexicale utilisée : « un trou de verdure » « une rivière », « le soleil », « herbe », et de celui du champ lexical de la lumière : « D'argent », « rayons », « d'or » peint et fait percevoir une nature paradisiaque, une nature gaie, paisible et éclatante. Ce tableau rayonnant et envoutant suggère également les sensations par les notations tactiles : « le frais cresson », visuelles : « son lit vert », « le soleil » et olfactives : « Les parfums ». Les sens du poète font voir la fraîcheur, le bien-être, la tranquillité, les couleurs, l'éclat et les senteurs de la nature.

DEMARCHE POUR REDIGER LE DEVELOPPEMENT DU COMMENTAIRE

- le commentaire est entièrement rédigé
- l'unité de base de la rédaction est le paragraphe
- élaborer au moins deux paragraphes par centre d'intérêt
- commencer obligatoirement chaque paragraphe par un alinéa
- ne pas mettre de titre, ne pas numéroter
- construire chaque paragraphe comme un paragraphe argumentatif : partir d'un élément d'analyse fondé sur l'étude précise d'un passage du texte appuyé par des citations
 - énoncer l'idée du paragraphe
 - citer les indices textuels s'y rapportant
 - analyser les indices
 - interpréter les indices
- élaborer une phrase de transition d'un paragraphe à un autre pour chaque centre d'intérêt et d'un centre d'intérêt à un autre

- soigner la présentation typographique en faisant bien apparaître les parties et les sous-parties par des sauts de lignes
- utiliser une langue correcte et soutenue et éviter les imprécisions et les termes vagues